

# *Swimming Pool*

## de François Ozon

Droits de reproduction et de diffusion réservés © L'Arche Editeur  
Le scénario complet est disponible aux éditions de l'Arche

<http://www.scenario-mag.com>

*Le bureau est spacieux et offre une vue splendide de Londres.  
Les romans de Sarah trônent à une bonne place sur les étagères. Des photos de remise de prix la montrent souriante à côté de John.  
Sarah s'installe dans un fauteuil face au bureau de John.*

SARAH

C'est quoi le prix qu'il a eu, ce merdeux ?

JOHN

Le prix des critiques de Manchester. C'est bien pour un premier roman, ça commence fort pour lui. Et puis, il a vraiment du talent, maintenant... il faut espérer que ça marche...

SARAH

Tu lui as dit, j'espère, ta devise favorite ?

JOHN

Laquelle ?

SARAH

Tu sais bien, celle que tu ne cessais de me répéter, il y a vingt ans : " Les honneurs et les prix, c'est comme les hémorroïdes, n'importe quel trou du cul finit par en avoir " !

JOHN (*riant*)

Mais qu'est-ce que tu as, tu ne vas pas me dire que tu es jalouse de ce garçon qui débute, alors que toi, tes livres ne se sont jamais autant vendus ?

SARAH (*après un temps*)

Tu ne t'occupes plus de moi...

JOHN (*soupirant*)

Mais Sarah, tu... tu peux comprendre tout de même qu'un débutant demande plus d'attention ! Et puis toi tu n'as jamais eu de problème d'inspiration avec Dorwell, tu as toujours écrit avec tellement de facilité, que des fois je me demande même à quoi je te sers...

*Sarah baisse les yeux comme une petite fille.  
John se lève et lui pose une main sur l'épaule.*

JOHN

Écoute Sarah, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'as jamais reçu autant d'argent et pour la première fois tu peux voir l'avenir sans te poser trop de question...

SARAH

C'est incroyable, la seule chose que tu trouves à me dire, c'est de me parler de fric. Mais je m'en fous de ton fric comme de ton succès à la con, ce que je veux c'est... c'est...

JOHN

Trouver une bonne histoire ?

SARAH

Tu ne comprends rien ! L'inspiration n'a rien à voir...  
Oh, puis de toute façon, j'en ai marre de ces meurtres et de ces enquêtes...

JOHN

Et pourquoi n'écrirais-tu pas un livre différent, plus intime, qui surprendrait les critiques, sans Dorwell ?

SARAH

Tu n'as pas aimé le dernier, c'est ça ? Je m'en doutais... et tu n'as même pas eu le courage de me le dire !

JOHN

Mais enfin ma chérie, tu sais bien que je suis ton premier admirateur et que j'adore les Dorwell depuis le début de la série...

SARAH

C'est normal avec le fric que ça te rapporte !

*John soupire, se lève et se met à marcher dans le bureau.*

*Sarah le regarde tourner autour d'elle.*

*Il réfléchit.*

*Soudain, il s'arrête, sourit et la regarde malicieusement.*

JOHN

Tu aimes la France ?

SARAH

J'aime les cuisses de grenouilles et le pinard, mais je ne vois pas le rapport...

JOHN

Tu sais que j'ai une maison là-bas ?

SARAH

Oui, et alors ?

JOHN

Pourquoi ne partirais-tu pas quelque temps, pour réfléchir, te couper de Londres, te mettre au vert... ?

SARAH

Mon pauvre ami, c'est pas comme ça que ça marche, hélas !

JOHN

Écoute, je te prête ma maison, elle est libre, nous sommes hors saison, tu seras seule, loin de Londres, là-bas il fait beau, il y a une piscine...

SARAH (*baissant les yeux*)

Tu viendrais avec moi ?

JOHN

Non. Enfin... si, pourquoi pas ? Mais tu sais, il faut que je m'occupe de ma fille...

*Sarah ne dit rien, elle détourne le visage vers la fenêtre.*

JOHN

Mais je crois que tu as besoin d'être seule, de te concentrer, de réfléchir, peut-être à un sujet plus personnel...

SARAH

Tu parles ! De toute façon, il vaut mieux que j'arrête d'écrire toutes ces conneries...

JOHN

Chérie, écoute-moi, tu as de plus en plus de succès, tout le monde t'attend au tournant, c'est normal que tu n'enchaînes pas tout de suite, tu as besoin de temps, de distance, de réaliser ce qui t'arrive...

*Sarah ne peut s'empêcher de bailler.*

*John prend un carton plein de courrier et lui montre.*

JOHN

Regarde les lettres qu'on a reçues pour toi et ton inspecteur Dorwell. Tu as créé une star, Sarah, les lecteurs l'adorent, alors peut-être mieux vaut que tu disparaisses, que tu t'isoles quelque temps... Et puis je viendrai te rejoindre un week-end...

SARAH (*jetant un œil désabusé sur les lettres*)

Tu parles... encore des promesses.

*John soupire et ne dit rien.*

SARAH

Elle est où ta maison française ?

JOHN

En Provence, dans le Lubéron.

*Sarah lui lance un regard à la fois ironique et résigné.*